

tinères. Les commerçants actuels, pour lutter avantageusement contre la concurrence nationale et internationale, ne peuvent se passer d'un moyen de contrôler précis, puissant et parfait. Sous l'aiguillon de cette nécessité et par suite de la diffusion de l'enseignement technique, l'art d'enregistrer les opérations, s'est transformé en une science exacte. C'est cette science que l'inépuisable générosité de la Chambre de Commerce de Paris nous permet de vulgariser. Les jeunes filles depuis 1874, les jeunes gens depuis 1880 peuvent venir consacrer leurs veillées à leur éducation comptable. Et toujours plus nombreux, toujours plus assidus, les élèves se pressent à ces leçons; le succès a vraiment dépassé l'espérance.

Et ce succès comment s'explique-t-il? Par le vif désir que vous aviez, mes chers amis, d'augmenter vos connaissances commerciales. Aussi, sûr d'être votre interprète, je me permettrai d'adresser à la Commission administrative de l'école l'hommage de votre gratitude, pour la création de ces cours si réellement utiles et j'ajoute: utiles à tous.

Oui, quelle que soit notre place ou notre occupation sociale, nous avons besoin de la comptabilité. Tenir ses comptes n'est indigne de personne. Et vous pourriez, mesdames, vous réclamer d'un illustre exemple: Catherine de Médicis, disent les historiens, excellait en cette pratique. Pourquoi ne pas imiter sa royale conduite? Le bonheur du foyer est fait de beaucoup d'affection, mais aussi d'un peu de bien-être. Assurez ce bien-être par la répartition méthodique des revenus dont vous disposez. Tout budget peut subir avec fruit un contrôle minutieux. Que de dépenses inutiles et coûteuses, je dirai même nuisibles, passent souvent inaperçues! Sait-on s'en rendre compte et les éviter? La santé et la moralité y gagnent: veillant à ses intérêts le bon comptable veille à sa conduite; le budget familial s'équilibre, l'épargne se constitue, le travail quotidien subvient largement à la journée présente et prépare le capital qui donnera enfin l'aisance et le repos.

Mais acquérir ne suffit pas, il faut conserver: c'est, dit un vieux proverbe, plus difficile encore. La science des comptes vous permettra un emploi judicieux de vos économies. Sachez lire un bilan, vous n'accorderez alors votre confiance et votre argent qu'à des entreprises sérieuses dont les livres ne craindraient pas votre examen attentif. Et vous ne risquerez plus de grossir le nombre des victimes que font chaque jour les exploités de la crédulité et de l'ignorance publiques.

Si enfin vous êtes industriel ou commerçant, sachez que toute entreprise pour réussir a besoin d'une comptabilité bien organisée. Celle-ci vous renseignera non seulement sur tout ce que vous aurez reçu ou livré, gagné ou perdu, mais elle vous indiquera les coupages, les détournements, les frais improductifs, les exigences et les goûts de la clientèle, les meilleurs moyens d'approvisionnement, de fabrication et de publicité, en un mot les améliorations de toute nature qui assureront la prospérité et le succès. Mais pour obtenir ces résultats, il ne faut pas se contenter de l'à-peu-près comptable, il faut tenir ses comptes scientifiquement. Cette condition est aujourd'hui indispensable. Quiconque ne sait pas ou ne veut pas la remplir se condamne à ne pouvoir prendre conscience de son entreprise: celle-ci s'anémie et s'épuise. L'activité même fébrile, l'intelligence même supérieure, les capitaux même abondants sont vite gaspillés et l'on aboutit à la ruine et au déshonneur.

D'aussi fâcheuses aventures ne menacent point ceux qui, malgré les occupations de la journée et les distractions de la ville, conservent comme vous, mes chers amis, le goût et la volonté de s'instruire. Vos efforts studieux vont recevoir leur juste récompense. Mais cette récompense, si douce soit-elle, n'est que le gage et l'avant-goût de celle que vous réserve l'avenir.

Grâce à votre savoir professionnel, vous pourrez tous gérer habilement vos propres affaires; certains d'entre vous

s'imposeront au choix de nos grands commerçants; d'autres enfin imprimeront à leurs entreprises personnelles l'impulsion tout à la fois sûre et hardie qui conduit à la brillante réussite. Et c'est ainsi qu'ayant servi vos intérêts et ceux d'autrui, vous aurez contribué au développement de notre commerce et à la richesse du pays.

## LE COMMERCE DE LA SUISSE EN 1902

Des chiffres provisoires qui viennent d'être publiés sur le commerce spécial de la Suisse pendant le courant de l'année dernière, il résulte que l'année 1902 a été, en somme, prospère.

Les expéditions ont atteint, en 1902, le chiffre de 874 millions, qui n'a jamais été dépassé et constitue une augmentation de 38 millions sur 1901. Notons, en passant qu'en huit ans l'exportation suisse s'est élevée de 621 millions (1894) à 874 millions (1902), ce qui est un résultat très satisfaisant.

A l'exportation, les principales augmentations concernant les articles suivants: chocolats, fruits frais, lait condensé, bétail de ferme, coton, soie.

En revanche, l'exportation de l'industrie horlogère, est tombée de 122 à 112 millions de francs.

Le total des importations s'est élevé, en 1902, à 1,129 millions, niveau qui n'a été atteint qu'une fois, en 1899. Comparée à 1901, l'année 1902 accuse une augmentation à l'importation de 79 millions. Il y a accroissement pour les bois, fers, produits alimentaires, boissons alcooliques, coton, soie, laine, animaux.

L'importation a fait des progrès surtout en ce qui concerne les denrées alimentaires. Il y a augmentation notamment dans l'importation du beurre, du bétail de boucherie, des porcs et des œufs.

L'industrie florissante des hôtels et l'affluence croissante des étrangers expliquent l'accroissement des importations nécessaires à l'alimentation des voyageurs. On estime généralement à 200 millions, en chiffres ronds, le montant des dépenses faites en Suisse par les étrangers qui logent dans les hôtels du pays.



# Saumon "Clover Leaf"

QUALITE STRICTEMENT CHOISIE DE SOCKEYE  
ROUGE DE LA RIVIERE FRASER . . . . .

La plus haute qualité et le plus bel emballage sur la marché.

THE PACIFIC SELLING CO., 95 HUDSON ST.,  
NEW YORK, N. Y.